



« Congédiez les “gatekeepers”! »

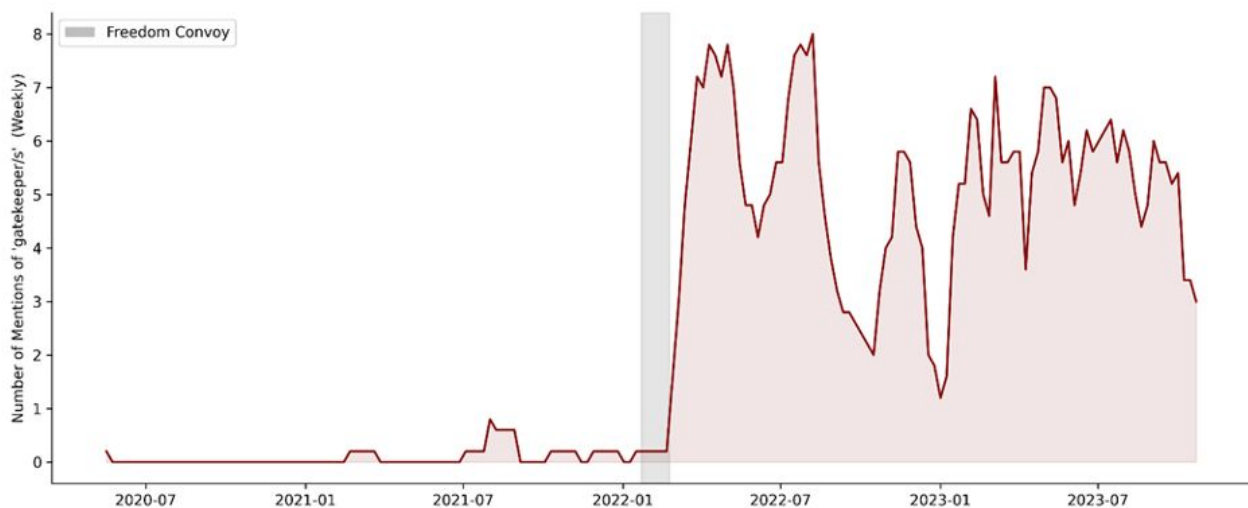
Mesure des « effets de contagion » dans la diffusion du discours anti-élite parmi les députés fédéraux canadiens

Rémi Vives, Jacob McLean, and Emily Laxer | April 25th, 2024

Comment citer ce document ? Vives, R., J. McLean & E. Laxer (2024). « Congédiez les “gatekeepers”! » Mesure des « effets de contagion » dans la diffusion du discours anti-élite parmi les députés fédéraux canadiens (Observatoire du populisme au Canada : notes de recherche 0006).

Le terme « gatekeeper » est devenu de plus en plus populaire parmi les députés fédéraux canadiens, en particulier depuis le « convoi de la liberté » de 2022. La figure 1 illustre cette augmentation soudaine à l'aide de données provenant de X (anciennement Twitter). Elle montre qu'avant le convoi (d'avril 2020 à janvier 2022), le terme « gatekeeper » n'a été cité que 8 fois par les députés fédéraux. Après le convoi (février à octobre 2023), le terme a été utilisé 452 fois, soit une augmentation de 5 550 % en deux ans environ.

Figure 1 : Nombre hebdomadaire de mentions du terme « gatekeeper » par les députés fédéraux sur X (Twitter) : avril 2020 à octobre 2023.



Défini comme « une personne ou un système qui contrôle l'accès », le terme « gatekeeper » est ambigu dans sa connotation. Il est parfois utilisé de manière positive pour désigner les garants de la démocratie qui protègent les institutions et les citoyens contre les menaces et les défis indésirables, comme les journalistes qui filtrent les fausses informations.¹ Dans la culture populaire, en revanche, « gatekeeper » (ou, plus souvent, « gatekeeping ») est généralement utilisé de manière péjorative.



Ce dernier était l'un des mots de l'année 2022 du magazine Vogue, et Google Trends montre une augmentation massive de l'intérêt pour les termes « gatekeep » et « gatekeeping », qui a commencé en 2021, a culminé en 2022 et s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui.² Définissant cet usage contemporain et populaire, le dictionnaire Oxford note que le verbe « to gatekeep » en est venu à signifier « restreindre ou décourager la participation, le plaisir ou l'identification d'autrui à » une certaine activité. Le terme est donc clairement dans l'air du temps, surtout dans sa connotation négative.

Dans cette note de recherche, nous visons à clarifier le sens et la diffusion du terme « gatekeeper » en politique fédérale canadienne. Plus précisément, nous posons les questions suivantes :

- Comment peut-on expliquer l'augmentation soudaine de l'utilisation du terme « gatekeeper » parmi les députés fédéraux canadiens depuis le « convoi de la liberté » et qui en est responsable?
- Cette augmentation est-elle le résultat d'un « effet de contagion », par lequel les politiques et les partis s'approprient le terme « gatekeeper » des utilisateurs originaux pour obtenir des gains politiques? Si tel est le cas, à quoi ressemble « l'effet de contagion » et quelles sont ses implications pour comprendre le rôle du discours anti-élitiste dans la politique canadienne en général?

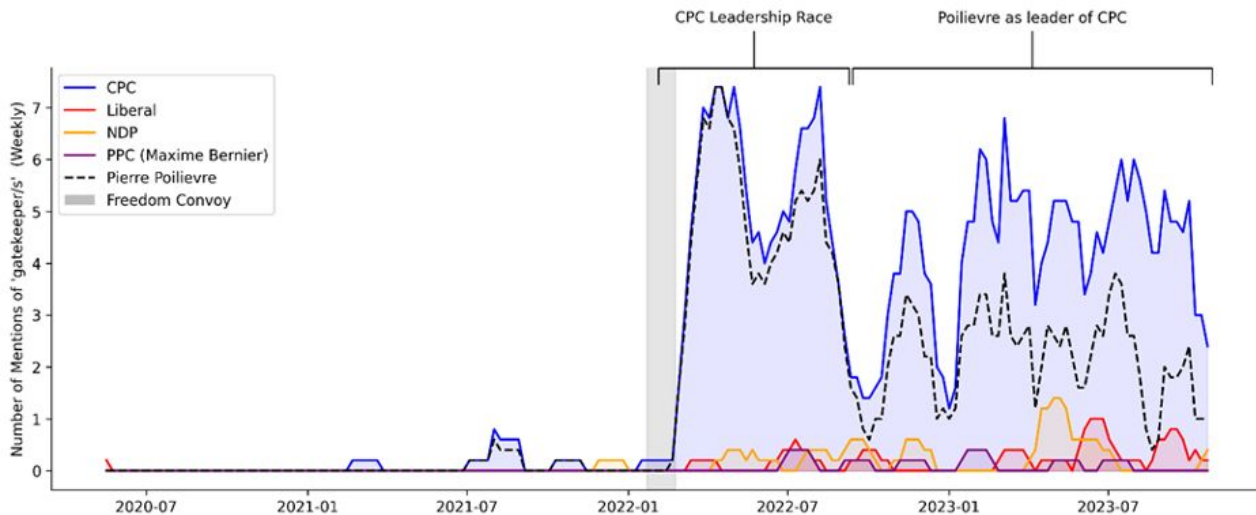
Nous commençons par quantifier les mentions de « gatekeepers » par les députés fédéraux canadiens d'avril 2020 à octobre 2023 sur X (Twitter), les résultats étant ventilés par parti politique. Seuls les députés du Parti conservateur du Canada, du Parti libéral du Canada et du Nouveau Parti démocratique ont fait référence à des « gatekeepers » au cours de la période en question; notre échantillon se limite donc aux représentants de ces partis. Par ailleurs, nous examinons également les références au terme « gatekeeper » du chef du Parti populaire du Canada, Maxime Bernier, qui, bien qu'il n'ait pas de siège au parlement, est largement qualifié de « populiste » dans les commentaires des universitaires et des médias.³ La deuxième partie de la note de recherche présente les résultats de notre analyse qualitative, qui compare les significations associées au terme « gatekeeper » par les représentants des différents partis.

Qui a amené les « gatekeepers » à l'avant-plan du discours politique canadien?

La figure 2 montre le nombre hebdomadaire de tweets mentionnant « gatekeeper/s » par parti politique d'avril 2020 à octobre 2023.



Figure 2. Nombre hebdomadaire de mentions de « gatekeepers » sur X, par parti : avril 2020 à octobre 2023.



Remarque : La course à la direction du PCC a eu lieu du 2 février au 10 septembre 2022. Poilievre s'est lancé dans la course le 5 février 2022.

Tout d'abord, l'augmentation spectaculaire des mentions de « gatekeeper/s » après le « convoi de la liberté » est presque entièrement due à Pierre Poilievre (représenté par la ligne pointillée), qui a lancé sa campagne pour diriger le Parti conservateur du Canada (PCC) le 5 février 2022, au plus fort du « convoi ». Dans une note de recherche précédente, nous avons montré que le soutien de Poilievre au « convoi » augmentait significativement sa popularité sur X (Twitter). Nous montrons ici que, fort de ses nouveaux partisans, Poilievre a commencé à critiquer ce que l'on appelle les « gatekeepers », et que l'expression « congédiez les gatekeepers » est devenue un slogan courant de sa campagne électorale.



@PierrePoilievre **"We must remove the gatekeepers, so skilled immigrants earn bigger paycheques and Canada gets more doctors, electricians and other skilled workers."** March 14, 2022



@PierrePoilievre **"The "Just Transition" is another attack on our working people to the benefit of the global elites & the foreign oil dictators. Fire the gatekeepers. Make energy here. Ban overseas oil. Join me to make it so"** April 19, 2022

Deuxièmement, l'utilisation de « gatekeepers » par Poilievre a sensiblement diminué après qu'il soit élu chef du PCC en septembre 2022. En fait, la figure 2 révèle une rupture structurelle entre deux périodes clés la course à la direction du PCC, au cours de laquelle Poilievre a mentionné les « gatekeepers » entre 4 et 7 fois par semaine, et la période qui a suivi la victoire de Poilievre à la direction du PCC, au cours de laquelle il a mentionné le terme entre 0 et 4 fois par semaine. Nous ne pouvons que spéculer sur les



causes précises de cette rupture structurelle. Cependant, une hypothèse est que, en tant que chef d'un grand parti politique fédéral, Poilievre avait tout à gagner d'une critique plus ciblée des « élites » au lieu d'une critique plus générale.

Troisièmement, alors que Poilievre diminuait son utilisation du terme « gatekeeper », d'autres politiciens, au sein du PCC mais aussi dans les autres partis, augmentaient leur utilisation du terme. À première vue, cela suggère un « effet de contagion », les partis politiques et les politiques s'étant stratégiquement approprié le terme pour leur propre bénéfice. Cette évaluation est-elle exacte? Pour répondre à cette question, nous examinons de plus près les principaux utilisateurs du terme « gatekeeper » avant et après la victoire de Poilievre.

Un « effet de contagion »?

Le tableau 1 compare les 10 utilisateurs les plus fréquents du terme « gatekeeper » au cours des deux sous-périodes qui ont suivi le « convoi de la liberté » : la campagne à la direction du PCC de Poilievre (du 5 février au 10 septembre 2022) et Poilievre en tant que dirigeant du PCC (du 10 septembre 2022 à octobre 2023). Les résultats indiquent tout d'abord que la proportion des 10 utilisateurs les plus fréquents du terme « gatekeeper » provenant du PCC est restée relativement stable au cours des deux périodes, soit 7/10 avant le 10 septembre 2022 et 8/10 par après. Cependant, la part relative de Poilievre dans les mentions du terme « gatekeepers » a diminué de manière importante d'une période à l'autre. Pendant sa campagne à la direction du PCC, Poilievre représentait 84 % de toutes les utilisations du terme « gatekeeper » (et 91 % du PCC), alors qu'après être devenu chef, il ne représentait plus que 43 % de toutes les mentions (et 57 % du PCC).

D'autres politiciens et partis ont quant à eux augmenté leur utilisation réelle et relative du terme « gatekeeper » après que Poilievre soit devenu chef du PCC. Le député du PCC Jasraj Singh Hallan se distingue à cet égard, puisqu'il est passé de 3 % à 10 % de tous les tweets mentionnant les « gatekeepers » après la victoire de Poilievre à la tête du parti. Notamment, comme nous l'avons montré dans une note de recherche précédente, Singh Hallan est aussi en deuxième position après Poilievre pour l'utilisation du terme « JustinFlation » pour présenter la hausse de l'inflation au Canada comme une mesure « élitiste » infligée par Justin Trudeau.

Enfin, même si cela n'apparaît pas dans ce tableau, nous avons constaté que le nombre total de députés utilisant le terme « gatekeeper » a considérablement augmenté après la victoire de Poilievre à la direction du parti. Alors que seulement 13 députés utilisaient l'expression avant septembre 2022, 51 l'ont utilisée après, dont 35 députés du PCC, 10 députés libéraux, 6 députés néo-démocrates, ainsi que le chef du PPC, Maxime Bernier.



Tableau 1. Comparaison des 10 députés utilisant « gatekeeper » le plus fréquemment pour chaque période, en fonction du nombre et de la part de tweets.

Course à la direction du PCC (5 février - 20 septembre 2022)					Poilievre comme chef du PCC (11 septembre 2022 - octobre 2023)				
MP	Photo	Parti	Nombre de tweets	Part en % du nombre total de tweets	MP	Photo	Parti	Nombre de tweets	Part en % du nombre total de tweets
Pierre Poilievre		PCC	139	84,24 %	Pierre Poilievre		PCC	124	43,36 %
Jasraj Singh Hallan		PCC	5	3,03 %	Jasraj Singh Hallan		PCC	29	10,14 %
Alistair MacGregor		NPD	5	3,03 %	Brad Vis		PCC	12	4,2 %
Scott Aitchison		PCC	3	1,83 %	Scott Aitchison		PCC	10	3,5 %
Mark Gerretsen		LIB	2	1,21 %	Charlie Angus		NDP	7	2,45 %
Maxime Bernier		PPC	2	1,21 %	Shannon Stubbs		PCC	7	2,45 %

(Le tableau 1 continue à la page suivante)



Brad Redekopp		PCC	2	1,21 %	Tim Uppal		PCC	7	2,45 %
Pat Kelly		PCC	2	1,21 %	Lianne Rood		PCC	6	2,1 %
Ryan Williams		PCC	1	0,61 %	Ryan Williams		PCC	6	2,1 %
Todd Doherty		PCC	1	0,61 %	Maxime Bernier		PPC	6	2,1 %

Cette comparaison des tweets mentionnant les « gatekeepers » par certains députés fédéraux pendant et après la campagne à la direction de Poilievre suggère qu'un « effet de contagion » pourrait être en cause, surtout au sein du PCC. Cependant, pour comprendre la nature et l'incidence d'un tel effet, il faut procéder à une évaluation qualitative des significations rattachées au terme « gatekeeper » par ses utilisateurs. Les politiques s'adressent-ils aux mêmes types de « gatekeepers » ou à des types différents? Nous répondons à cette question dans la section suivante, en procédant à une analyse qualitative des cadres clés appliqués aux « gatekeepers » par les députés fédéraux de tous les partis.

Qui sont les « gatekeepers »?

Nous avons défini 35 cadres distincts utilisés par les députés fédéraux pour caractériser le terme « gatekeeper ». Toutefois, les 10 cadres les plus fréquents représentent la grande majorité des mentions, soit 83 % du total. Le tableau 2 résume ces 10 cadres en matière de nombre d'occurrences, de pourcentage par parti et de pourcentage de l'échantillon total, ce qui permet de dégager plusieurs éléments clés.



Tableau 2. Les 10 cadres utilisés les plus fréquemment pour caractériser les « gatekeepers », en matière de nombre de tweets, de part par parti et de part de l'échantillon total : avril 2020 à octobre 2023

Description du cadre	Nombre de tweets	Part en % représenté par chaque parti	Part en % de l'échantillon total
Les « gatekeepers » sont responsables de l'impossibilité d'accéder au logement	136	100 % PCC	29,57 %
Les « gatekeepers » bloquent les contributions et les débouchés économiques des personnes immigrées	69	100 % PCC	15 %
Les « gatekeepers » sont des obstacles à la production et à la prospérité	40	100 % PCC	8,7 %
Poilievre/PCC comme « gatekeeper (s) » ou les aidant	38	47 % NPD (18) 39 % Parti libéral (15) 16 % PPC (6)	8,26 %
Les « gatekeepers » bloquent les combustibles fossiles	33	100 % PCC	7,61 %
Les « gatekeepers » bloquent le développement autochtone	21	100 % PCC	4,13 %
Les « gatekeepers » censurent la liberté d'expression	14	100 % PCC	3,04 %
Les « gatekeepers » provoquent l'inflation	11	100 % PCC	2,4 %
Les « gatekeepers » comme (ou au profit de) grandes entreprises de technologie et de télécommunication	11	90 % PCC (9) 10 % Parti libéral (1)	2,17 %
Moquerie ou critique du discours du « gatekeeper »	11	50 % NPD (5) 40 % Parti libéral (4) 10 % PPC (1)	2,17 %



Tout d’abord, les trois premiers cadres, qui ont été utilisés exclusivement par le PCC, attribuent aux « gatekeepers » la responsabilité des principaux défis économiques auxquels sont confrontés les Canadiens : l’impossibilité d’accéder au logement (30 %), les obstacles aux contributions et débouchés économiques des personnes immigrantes (15 %) et les obstacles à la production et à la prospérité (9 %).



@PierrePoilievre “Thank you to the fine folks at Surrey's Guru Nanak Niwas Assisted Living for the tour earlier today. As PM, I will remove the gatekeepers blocking immigrant nurses and doctors from working so our seniors can get the care they deserve.” July 14, 2023

Deuxièmement, à l’exception du 9e cadre le plus populaire, les partis autres que le PCC sont regroupés dans deux cadres, qui impliquent des utilisations dérivées de « gatekeeper(s) » pour contester l’authenticité du discours anti-élitiste du PCC. Représentant 8 % de l’ensemble des tweets de l’échantillon, le cadre « Poilievre/PCC comme “gatekeeper(s)” ou les aidant » vise à discréditer Poilievre et le PCC en alléguant qu’ils sapent eux-mêmes les intérêts de la population. Dans l’exemple suivant, le député néo-démocrate Alistair MacGregor reproche à Poilievre et au PCC d’empêcher les Canadiens et Canadiennes de bénéficier d’un régime universel d’assurance-médicaments et de soins dentaires, deux positions politiques bien connues du NPD :



@AMacGregor4CML “Pierre is the gatekeeper against working and low-income families getting dental care. He is also the gatekeeper against Canada getting its first Pharmacare Act so that working and low-income families can finally afford their medication.” April 24, 2022

Les libéraux, pour leur part, utilisent une tactique similaire lorsqu’ils attaquent les « gatekeepers conservateurs du logement » qui se sont opposés à plusieurs mesures libérales en la matière; le PPC, quant à lui, adopte une tactique comparable en présentant Poilievre comme protégeant les intérêts des « gatekeepers de la gestion de l’offre » dans l’industrie laitière.

Un deuxième cadre dérivé utilisé par les députés non-PCC et apparaissant dans un peu plus de 2 % des tweets de l’échantillon, se moque ou critique le discours du « gatekeeper ». Une fois de plus, ce cadre vise Poilievre et le PCC, comme lorsque la députée néo-démocrate Heather McPherson a tweeté « Pierre talks about gatekeepers - which is pretty rich considering he has groundskeepers! »; ou lorsque le député libéral Mark Gerretsen a tweeté « Who is the gatekeeper that controls @PierrePoilievre’s hashtags? 🤔 » - en référence aux rapports selon lesquels le compte YouTube de Poilievre utilisait stratégiquement des balises misogynes pour attirer les individus qui fréquentent la « manosphère » suprémaciste masculine en ligne.⁴

Ce n’est que dans un très petit nombre de cas que les députés n’appartenant pas au PCC ont fait référence aux « gatekeepers » d’une manière non dérivée, c’est-à-dire sans mentionner ni Poilievre ni le PCC. Dans deux cas, les tweets en question visaient les grandes technologies, Chris Bittle, du Parti



libéral, qualifiant les plateformes de diffusion en ligne de « nouveaux “gatekeepers” à l’ère de l’abandon du câble et de l’essor de la diffusion en ligne », et Alistair MacGregor, du NPD, qualifiant les « “gatekeepers” corporatifs sur les médias sociaux » de pourvoyeurs de fausses informations. Très peu nombreuses, ces utilisations non dérivées de « gatekeeper » par des députés non-PCC ont toutefois été l’exception plutôt que la règle.

Les résultats ci-dessus apportent une réponse mitigée à la question de savoir si l’utilisation du terme « gatekeeper » par les députés canadiens est sujette à un « effet de contagion ». D’une part, le nombre croissant de députés qui l’utilisent, y compris hors PCC, depuis la victoire de Poilievre à la tête du parti, indique une nette augmentation de la prévalence des « gatekeepers » en tant que terme facilement reconnaissable utilisé dans le discours politique canadien pour contester les élites. D’autre part, notre analyse du cadrage montre que la plupart des références non-PCC aux « gatekeepers » sont de nature dérivée : elles citent ce terme pour critiquer et discréditer ses utilisateurs originaux, Poilievre et le PCC.

Conclusion

Cette note de recherche a pour but d’examiner les origines, la prévalence et la diffusion du terme « gatekeeper » parmi les députés fédéraux, dans le cadre d’une enquête en cours sur le rôle des discours populistes anti-élitistes dans la politique canadienne. En particulier, nous avons cherché à estimer comment et quand ce terme a gagné en popularité sur X (Twitter) et à évaluer si son utilisation élargie à travers les partis est le résultat d’un « effet de contagion ». Notre analyse a permis de dégager trois grandes conclusions :

- Premièrement, bien que de plus en plus répandue, l’utilisation du terme « gatekeeper » par les députés fédéraux canadiens émane du Parti conservateur du Canada et encourage sa mobilisation envers le discours anti-élitiste. La popularisation initiale du terme est principalement due à Pierre Poilievre et aux slogans de sa campagne électorale, qui a débuté au plus fort du « convoi de la liberté » en février 2022.
- Deuxièmement, après que Poilievre soit devenu chef du PCC en septembre 2022, les « gatekeepers » ont fait l’objet d’un « effet de contagion » partiel, le terme étant mentionné par un plus grand nombre de députés, en particulier au sein du PCC. Cela illustre la force du leadership discursif de Poilievre sur le parti, de plus en plus de députés du PCC commençant à ressembler à Poilievre.
- Troisièmement, bien que l’utilisation du terme « gatekeepers » se soit accélérée en dehors du PCC, son utilisation par les partis adverses est largement dérivée, reflétant un effort pour discréditer le discours anti-élitiste projeté par Poilievre et le PCC.



1. Eiríkur Bergmann, 'Populism and the Politics of Misinformation', *Safundi* 21, no. 3 (2020): 251–65, <https://doi.org/10.1080/17533171.2020.1783086>.
2. André-Naquian Wheeler, 'Nepo Baby, Gatekeeping, Gaslighting: The Words of the Year Were More Than Just Slang', *Vogue*, 22 December 2022, <https://www.vogue.com/article/nepo-baby-gatekeeping-gaslighting-words-of-the-year>.
3. Christy Somos, 'What the Rise of the PPC Says about Canada in 2021', *CTV News*, 22 September 2021, <https://www.ctvnews.ca/politics/federal-election-2021/what-the-rise-of-the-ppc-says-about-canada-in-2021-1.5596859>; Mike Medeiros and Timothy B. Gravelle, 'Pandemic Populism: Explaining Support for the People's Party of Canada in the 2021 Federal Election', *Canadian Journal of Political Science* 56, no. 2 (2023): 413–34, <https://doi.org/10.1017/S000842392300015X>.
4. Richard Raycraft, 'Poilievre Faces Calls to Apologize, Explain Misogynist YouTube Tags', *CBC News*, 6 October 2022, <https://www.cbc.ca/news/politics/poilievre-youtube-tags-1.6608209>.



Tableau A1. Nombre total et part des tweets mentionnant « gatekeeper », par parti.

Parti	Total		Course à la direction du PCC		Après la course à la direction du PCC	
	Nombre de tweets	Part en % du nombre total de tweets	Nombre de tweets	Part en % du nombre total de tweets	Nombre de tweets	Part en % du total de tweets
Parti conservateur du Canada (PCC)	406	88,26 %	153	0,927 272	246	0,860 139
PCC (sans Poilievre)			14	0,091 503	122	0,426 573
Nouveau parti démocratique (NPD)	26	5,43 %	6	0,036 363	18	0,062 937
Parti libéral	22	4,56 %	4	0,024 242	16	0,055 944
Parti populaire du Canada (PPC)	8	1,75 %	2	0,012 121	6	0,020 979

Remarque : La course à la direction du PCC a eu lieu du 2 février au 10 septembre 2022. Poilievre s'est lancé dans la course le 5 février 2022.